

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 19 (1874)  
**Heft:** (24): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 24 (1874).

## LE SIÈGE DE BELFORT ET LA CAMPAGNE DE L'EST.

(Suite.)

Après tout, le terrain du 9 janvier était resté aux Français, quoique tard dans la nuit, mais sans aucun profit ; au contraire, ils n'avaient fait que refouler le XIV<sup>e</sup> corps sur ses lignes d'étapes et sur Belfort, son objectif, au lieu de l'en couper. Du même coup ils avaient perdu une journée à cette lutte stérile, et ils allaient perdre une ou deux journées à se remettre en route.

Le 10, pendant qu'ils lançaient des reconnaissances sur tout leur front et procédaient à l'occupation régulière de Villersexel, de Moimay, de Marat, les troupes de Werder reprenaient leur marche sur Lure et Ronchamp, couvertes par de vigoureuses colonnes d'arrière-garde sous les colonels Bayer et Willisen. Le soir du 10, le général Werder, ayant pris les devants, couchait à Frahier. Le lendemain son XIV<sup>e</sup> corps se dirigea vers Héricourt, pour occuper des positions, le long de la Lisaine, couvrant le siège de Belfort, déjà marquées par de forts avant-postes de contrevallation de la division Treskow. A cet effet les deux généraux eurent une entrevue, le 11 à Argiésans, près Belfort, où ils combinèrent leurs mesures. A peu près au même moment, coïncidence encourageante, Werder recevait de Versailles des instructions du 7 janvier renforçant ses propres résolutions et y ajoutant des renseignements d'un haut prix : « En suite du mouvement à l'est de l'armée de Bourbaki, lui mandait M. de Moltke, S. M. a ordonné la réunion des II<sup>e</sup> corps (Franseki, du blocus de Paris) et VII<sup>e</sup> corps (Zastrow) sur la ligne de Châtillon-sur-Seine—Nuits-sous-Ravières, et afin de bien coordonner l'action de toutes les troupes du théâtre de l'est, le commandement en chef de ces deux corps d'armée ainsi que des forces sous les ordres de V. E. est remis au général de cavalerie von Manteuffel, qui arrivera prochainement à Châtillon-sur-Seine.

» Jusqu'à ce que le général Manteuffel prenne le commandement effectif de la nouvelle armée, dite du Sud, V. E. continuera à diriger en chef les opérations et à en faire directement rapport, comme précédemment, au grand état-major de Versailles.

» Les points suivants sont encore recommandés à V. E. :

1<sup>o</sup> Il faut en tous cas couvrir le siège de Belfort. S. M. espère qu'après que V. E. aura été déchargée du soin de garder le terrain à l'ouest des Vosges, vous pourrez, en attirant probablement à vous toutes les troupes qui ne sont pas absolument nécessaires